

Paul Klee (1879-1940)

Paul Klee est né près de Bern en Suisse en décembre 1879 où ses parents viennent s'installer en 1880. Ces parents sont musiciens, son père professeur de musique et sa mère cantatrice. Paul commence à apprendre à jouer du violon dès l'âge de 7 ans avec un professeur féru d'histoire de l'art et le jeune Paul est fasciné par ces deux formes artistiques. Sa grand-mère lui donne ses premières leçons de dessin et lui offre sa première boîte de pastels.

Suivant la volonté de ses parents, il continue à consacrer son temps à la musique et, violoniste accompli, il devient deuxième violon à la Société de musique de Berne mais Paul qui continue à passer son temps à dessiner, choisit finalement d'étudier les beaux-arts plutôt que la musique. En 1898, il se rend à Munich et entre à l'école d'Art de Knirr puis en 1900 à l'Académie de Munich. Ce n'est pas un étudiant très studieux et fréquente théâtres, concerts et cabarets. En 1899, il fait la connaissance de la pianiste Karoline « Lily » Stumph avec qui il se mariera en 1906.

Premier voyage en Italie en 1901-1902 avec son ami le sculpteur Hermann Haller (1880-1950) où ils découvrent à Rome, Florence, Naples les grands chefs-d'œuvre italiens de la Renaissance et première visite à Paris en 1905 où il visite les musées du Louvre et du Luxembourg et fait la connaissance des impressionnistes. En 1907 et 1908 il découvre les œuvres de Toulouse-Lautrec, Van Gogh et en 1909 il voit huit tableaux de Cézanne à l'exposition de la Sécession de Munich.

Une cinquantaine de ses premières œuvres sont exposées à Berne, Zurich et Winterthur en 1910 puis à Bâle en 1911. En 1912, après avoir assisté à la première exposition du groupe du Blaue Reiter où il fait la connaissance de Kandinsky et Marc, Klee expose dix sept dessins à la deuxième exposition du Blaue Reiter avec trente autres artistes dont Derain, Braque, de Vlaminck, Picasso, Larionov, Natalia Goncharova.

En 1912 aussi, retour à Paris où il rencontre Robert Delaunay qui lui explique la théorie de la simultanéité selon laquelle la juxtaposition de contrastes et d'harmonies permet la création d'effets. Il y voit Picasso, Braque, Derain, de Vlaminck, ceux avec qui il a exposé à la deuxième exposition du Blaue Reiter et aussi Le Fauconnier et Matisse. Cette visite à Paris s'avérera décisive et ses dessins, gravures et peintures en porteront les traces. Il y a assisté à la naissance du cubisme, découvert des exemples de « peinture pure » ou peinture abstraite qui le familiariseront avec l'usage dans sa propre peinture de teintes vives.

En 1913, Marc le présente à Herwarth Walden fondateur de la revue et de la Galerie Der Sturm où il expose de nombreuses œuvres.

Début avril 1914, Klee part en Tunisie avec Macke. A Kairouan les couleurs éclatantes et l'intensité de la lumière lui font dire qu'il y a trouvé la révélation de la couleur et elles vont jouer un rôle majeur dans sa recherche artistique. « La couleur et moi ne sommes plus qu'un. Je suis peintre » écrira-t-il. Il y réalise de nombreuses aquarelles.

Il rentre par l'Italie et à la déclaration de la guerre, il voit tous ses amis se disperser et pour certains disparaître dans le conflit comme Macke puis Marc. Il est mobilisé en 1916 mais ne sera jamais envoyé au front et il continue à peindre et à exposer à la Galerie Der Sturm, devenant un artiste reconnu et même un artiste « culte » considéré, depuis la mort de Marc, comme le peintre le plus important de l'école expressionniste.

Démobilisé en décembre 1918, il refuse un poste de professeur à l'Académie de Stuttgart et après une grande exposition rétrospective à Munich en 1920, Klee est appelé au Staatliches Bauhaus de Weimar comme « maître de formes » par Walter Gropius (1883-1969) qui en est le fondateur. Il y enseignera de 1921 à 1931 et il y produira de nombreuses affiches pour les expositions et les festivals de l'école. Il y retrouvera Kandinsky en 1922 et suit le transfert de l'école à Dessau en 1925. Klee conçoit pour l'école un programme de cours sur les éléments de la composition et sur la forme – théorie de la forme picturale – et il expose les méthodes qui permettent de créer un rythme faisant un parallèle avec la notation musicale. Son travail devient de plus en plus géométrique et ses formes de plus en plus abstraites et ses toiles sont composées de carrés et de blocs de couleurs, de lignes et de motifs entrecroisés que le critique d'art Will Grohmann intitulera « les carrés magiques ». Une de ses phrases clef le résume : « L'art ne reproduit pas ce qui est visible : il rend visible ».

En même temps en 1923, une grande exposition Klee est organisée au Kronenprinzipalais de Berlin puis en 1924 aux Etats Unis avec Kandinsky, Jawlensky et Feininger appelés « Der Blaue Vier », les Quatre Bleus.

Klee voyage en Egypte, dans le sud de la France, en Suisse, en Italie. Il quitte le Bauhaus en 1931 pour une chaire à l'Académie de Düsseldorf mais en est chassé par les Nazis en 1933. Ces mêmes Nazis lui confisqueront une centaine de ses œuvres considérées comme « art dégénéré ».

Néanmoins, il continue d'être exposé à la Mayor Gallery de Londres, à la Kunsthalle de Berne, au MOMA de New York mais en 1935 atteint par les premiers symptômes d'une sclérodémie il se retire à Elfenau près de Berne et en juin 1940, il meurt à Muralto-Locarno.